

## Document Citation

Title	<b>Vive Garrel</b>
Author(s)	
Source	<i>Rock &amp; Folk</i>
Date	1984 Oct
Type	review
Language	French
Pagination	
No. of Pages	1
Subjects	
Film Subjects	Liberté la nuit (Liberty at night), Garrel, Philippe, 1984

-- OCT. 1984

rock&folk

# VIVE GARREL

Il serait temps que cela se sache enfin : Philippe Garrel est l'un des plus grands cinéastes français et ses deux derniers films, « L'Enfant Secret » et « Liberté, la Nuit », sont, à mon sens, ce qu'il a jamais fait de mieux. L'émotion, la force, la poésie qui se dégagent de ces deux films sont strictement sans équivalent. De

même l'audace et l'originalité du travail plastique de Garrel, la complexité et la richesse de sa réflexion sur la matière et la texture du support film le placent d'emblée dans une catégorie unique : celle d'explorateur de certaines des plus excitantes parmi les terres vierges du cinéma actuel.

Plus rien ici du statisme romanti-

que, vaguement psychédélic, de ses films des Années Soixante-dix. Plus rien de planant au sens germanique du terme. Désormais Garrel se confronte directement avec des personnages, avec des situations et même avec de l'action. Et qu'on me permette de noter que lorsque Garrel filme une séquence d'action, elle est autrement vive, autrement violente, autrement poignante que lorsque c'est Boisset, Deray ou Durand qui filme la même.

Dans « Liberté, la Nuit » il s'agit de Paris à l'heure de la guerre d'Algérie. L'OAS, les porteurs de valises, les règlements de comptes et un couple pris dans tout cela, Maurice Garrel — le père du cinéaste — et Emmanuelle Riva, tous deux admirables. La direction d'acteurs, la précision des dialogues, l'attention portée aux visages, aux regards, sont excep-

tionnelles. Mais les plus grands plaisirs que réserve le nouveau film de Philippe Garrel sont ceux d'un cinéma délivré des contraintes de la technique, du ringardisme « pro ». Pas d'image léchée, pas de vernis, pas de glacis, pas de poudre aux yeux : une image écorchée, torturée, instable, insaisissable et dont la beauté est d'autant plus fulgurante qu'on n'y sent pas un instant de peine ou de labeur. Les voies de Philippe Garrel sont celles de l'art et de la poésie, et à une époque de tâcherons américanophiles et rappelle opportunément que le premier mot du cinéma est liberté. Les autres en parlent, lui l'applique.

« Liberté, la Nuit » de Philippe Garrel avec Christine Boisson, Maurice Garrel, Emmanuelle Riva. Sortie le 3 octobre.